

Editions Otrante

février 2020





Catalogue

février 2020

www.otrante.fr

Editions Otrante - Florian Balduc

*Le Coudray - 61230 La Fresnaie-Fayel 02.33.67.26.43 - 06.79.35.90.89
librairieotrante@me.com www.otrante.fr*

R.C.S. Argentan 488 015 017 - TVA FR07 488 015 017

Essais

Serge Martin

Rythmes amoureux

Corps, langage, poème

Essai _ poésie

Février 2020

ISBN 979-10-97279-09-7

1 volume in-8 (140x210) ; 411 pp.

30 €



Les poèmes offrent certainement le maximum de corps dans le langage: telle serait l'hypothèse de Serge Martin à partir d'un corpus poétique pluriel des trente dernières années du XX^e siècle. Sans viser une typologie, la force corporelle de ces œuvres y est observée au moyen de cinq activités comme autant de leviers d'écoute la plus fine possible de ce que fait un poème *par* corps au langage, à la vie même: *énoncer, incorporer, se rapprocher, correspondre, emmêler*.

Ce faisant, toujours à partir des poèmes, l'auteur essaie de construire une critique forte des points de vue, linguistiques ou littéraires, psychologiques ou sociologiques, philosophiques ou poétologiques, concernant les tensions d'un *faire l'amour* dès que poème, voire dès que langage puisque la force amoureuse en constituerait un principe anthropologique.

En fin de compte, cette enquête montrerait que plus rien ne peut s'achever en définitions. Tout y est mis en mouvement jusqu'à faire le pari qu'avec le poème, c'est *toujours pour la première fois*. Ou alors ce n'est ni de l'amour ni un poème, parce que les poèmes, quand ils sont poèmes, *font* l'amour. Voilà la conviction acquise au bout de cet ouvrage qui aura contribué quelque peu, on l'espère, à une anthropologie historique du langage par les *rythmes amoureux*.

Serge Martin est professeur émérite de littérature à l'Université Sorbonne nouvelle Paris 3. Il a publié récemment Voix et relation. Une poétique de l'art littéraire où tout se rattache (Marie Delarbre, 2017), Ghérasim Luca, une voix inflammable (Tarabuste, 2018) et L'Impératif de la voix. De Paul Éluard à Jacques Ancet (Garnier, 2019). Il est écrivain sous le nom de Serge Ritman (Ta Résonance, ma retenue, Tarabuste, 2017).

Damien Ziegler

Traité du paysage moderne

Peinture, littérature, musique,
mise en scène, philosophie,
sciences, cinéma.

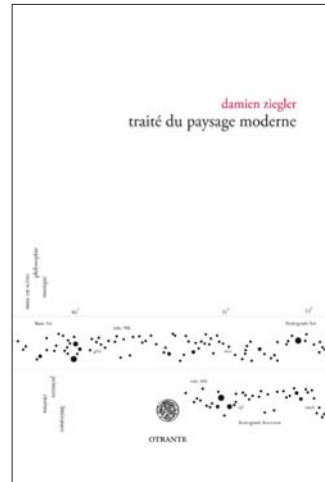
Essai

Mai 2019

ISBN 979-10-97279-06-6

1 volume in-8 (140x210) ; 322 pp.

28 €



Après deux essais consacrés au cinéma, Damien Ziegler propose dans ce traité une approche renouvelée des concepts de nature et de paysage et invite le lecteur / spectateur à contempler un monde proche et familier, dont l'histoire fait écho à la sienne propre.

Au lieu de les exclure, science et philosophie du XX^e siècle offrent à l'histoire naturelle et à l'histoire humaine de se rejoindre en un paysage, non plus indifférent et opaque, mais dorénavant fondé sur le concept, familier des économistes, de destruction créatrice. L'homme retrouve ainsi sa place au sein du cosmos, celle du juste milieu, du proche / lointain, et est à nouveau capable d'habiter le monde dans une urbanité réinventée où ponts, jardins et piscines constituent les lieux d'un accueil idéal.

L'intégralité de l'histoire de la représentation du paysage dans les arts (peinture, musique, mise en scène, cinéma) et la littérature est ainsi revisitée, de l'œuvre des pionniers jusqu'aux créateurs contemporains. Léonard de Vinci, Patinir, Turner, Cézanne, Mondrian, August Macke, Dali, Magritte, David Hockney, Bach, Mahler, Richard Strauss, Sibelius, Debussy, Schoenberg, Terrence Malick ou Michel Tournier, ainsi que quelques grands noms des sciences et de la philosophie, sont ici convoqués à la visite de ce paysage nouveau et enfin véritablement moderne.

Docteur en études cinématographiques, Damien Ziegler poursuit une œuvre d'essayiste consacrée plus particulièrement au thème de la représentation du paysage dans l'art.

Florian Balduc

De Faust au Golem

Histoire et mensonges derrière la légende

*Essai _ histoire des idées,
littérature, religion*

Février 2019

ISBN 979-10-97279-05-9

1 volume in-8 (140x210) ; 334 pp.

29 €



Biographie de Faust, homme de la Renaissance victime de sa légende - *biographie* du golem, historique et littéraire, des premiers siècles à nos jours.

« Aux sources de », sources de la lutte ou de l'entrée dans un nouveau monde, ou quand mouvements de populations, traductions de textes inconnus et découvertes pré-scientifiques nommées magiques posent un improbable et parfait contexte historique et religieux. Histoire des idées, de la science ou des religions, des premiers siècles au cœur de la Renaissance, de la naissance à la chute d'un monde.

Tout a déjà été écrit, largement étudié, exploité, pour ne pas dire épuisé, le magicien n'a plus rien à nous apprendre. Et pourtant, certaines preuves retenues jusqu'à nos jours ayant il y a peu été rejetées et d'autres ajoutées, que savons-nous réellement de Faust? Quant au Golem, colosse d'argile devenu familier, quelles sont les raisons de son existence ou de sa conception, de ses transformations, de sa mise en garde, et de son grand retour en protecteur du ghetto de Prague aux premières heures du XXe siècle?

Entre invention de l'imprimerie, chasse aux sorcières, guerres de religions, Kabbale et hermétisme, persécutions, combinaisons de lettres et agencements mathématiques, accusations de crime rituel, recherche de la langue originelle, association du Juif au Diable et littérature du libelle de sang, tentons, sur la base des légendes, de recherches et de documents récemment découverts, de comprendre qui ou ce que sont Faust et Golem, compagnons de route d'un Saint-Empire de la Renaissance, unis par le mensonge et le sang et qui devaient bientôt fusionner. Et plus encore, essentiellement et tragiquement, de se demander : de Faust au Golem, pourquoi?

PRESSE

LE MONDE

Florent Georgesco, 15 mars 2019

[...] il vient de faire paraître une étude ... De Faust au Golem ... qui donne la clé de ce catalogue en apparence consacré aux littératures de l'imaginaire.

Florence Alibert

Cathédrales de poche

William Morris et l'art du livre

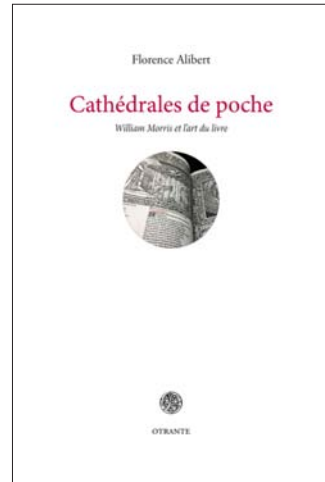
Essai _ histoire du livre

Septembre 2018

ISBN 979-10-97279-04-2

1 volume in-8 (140x210) ; 373 pp.

30 €



Comment changer la société et réenchanter le livre? William Morris, scandalisé par la laideur des livres de l'époque victorienne, entend y parvenir en créant des livres inactuels et néo-gothiques, non pas simples pastiches des siècles passés mais inspirés des manuscrits médiévaux et des premiers incunables de sa bibliothèque personnelle. Livres qui, selon lui, doivent tendre vers la perfection et incarner l'idéal voulu par John Ruskin, à l'image de l'une des plus merveilleuses réalisations du *private press movement*, le magistral et testamentaire *Kelmscott Chaucer*, décrit par le peintre préraphaélite Burne-Jones comme une « cathédrale de poche ».

Florence Alibert offre ici de découvrir ou de redécouvrir au fil de la vie et des œuvres de l'artiste, la dernière croisade du peintre, dessinateur, homme politique, poète, architecte et imprimeur William Morris, qui séduira nombre de créateurs britanniques, belges ou allemands et ne donnera lieu en France qu'à de timides et partielles expérimentations. Cathédrale et imprimé fusionnent, le livre, à la conception architecturale, devient un tout harmonieux. Et alors qu'il évoque parfois avec légèreté, la « petite aventure typographique » de Morris, devenue projet de plus grande envergure, se pose comme une enclave possible contre les conventions de la modernité: « Je voulais imprimer quelques beaux livres. Et je voulais m'amuser. Et je peux dire que j'ai fait les deux. »

Docteur en esthétique et philosophie de l'art, conservateur des bibliothèques, Florence Alibert est maître de conférences à l'Université d'Angers. Ses recherches portent sur les publications du private press movement en Europe autour de 1900 et sur la numérisation des collections patrimoniales.

Publié avec le concours de l'Université d'Angers
et du laboratoire de recherche TEMOS CNRS.



PRESSE

L'Alamblog
Eric Dussert, janvier 2019

William Morris, apôtre du beau, aura eu une formidable influence sur de nombreux typographes et producteurs de livres européens avec d'inégaux succès. Il quitta notre monde quelque temps après avoir vu sa « cathédrale » imprimée. Nous ne saurions trop insister sur l'intérêt du livre de Florence Alibert.

Poesie

Stéphane Mallarmé

à A. peut-être en vers

Nouvelle édition

du manuscrit titré *Tombeau d'Anatole*

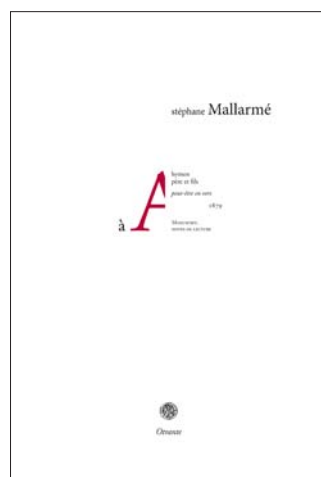
Poésie

Septembre 2019

ISBN 979-10-97279-08-0

1 volume in-8 (160x240) ; 394 pp.

34 €



En septembre 1898 Mallarmé meurt brusquement, laissant, à Valvins et Paris, œuvres et papiers divers, dont une petite chemise aux plats cartonnés rouges qui contenait deux cent douze feuillets, écrits en 1879, liés à la maladie et au décès de son fils. L'ensemble, relié plus de soixante années plus tard, fut titré *Tombeau d'Anatole*.

Leur contenu elliptique, jusqu'à présent publié dans l'ordre dans lequel il fut retrouvé – bien que divers accidents en aient rendu l'agencement incertain, juxtaposant des pages de façon aléatoire et multipliant les difficultés – imposait une nouvelle tentative de lecture et d'ordonnement.

Cette nouvelle édition du manuscrit reproduit, au plus près du document original, tout ce que le poète a tracé (mots, signes et traits), et redéploie les feuillets en s'efforçant, par la comparaison des multiples graphies, d'en cerner le temps de rédaction.

Ainsi ajusté et réétudié, l'ensemble se révèle écrit aussi bien du vivant de l'enfant qu'après son décès. Mallarmé, luttant contre la mort, devance la disparition en une série de tentatives composites, esquissant les trois parties d'un plan, préfaces, préludes, pensées ou échos des paroles d'une famille meurtrie. En page de titre, la force de la seule adresse du poète à Anatole, à A. – *hymen père et fils – peut-être en vers*, ouvre d'autres chemins que celui d'un tombeau littéraire.

De l'assemblage de textes jusqu'à présent disjoints, une approche se construit, des questionnements surgissent.

Feuillets annotés et commentés, précédés de trois lettres inédites d'Anatole à son père, et suivis de onze pages extraites du *Livre*, d'un lexique comparatif, d'une chronologie détaillée de l'année 1879, de *pour un nom sans tombeau* de Mary Shaw et François Cornilliat, et de *Tessères, 211 fragments d'un journal d'études* de Pierre Magnier.

Lord Byron

Mazeppa suivi de La Fiancée d'Abydos

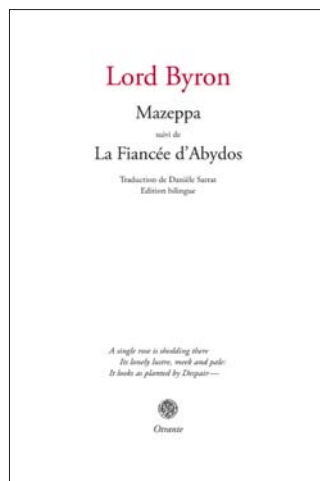
Poésie

Septembre 2019

ISBN 979-10-97279-07-3

1 volume in-12 (120x180) ; 195 pp.

15 €



Ce nouveau volume consacré à Byron propose la traduction de Danièle Sarrat de deux poèmes ayant joué un rôle bien particulier dans l'histoire du romantisme français: *La Fiancée d'Abydos*, premier poème de l'auteur à avoir été traduit en français, tragique, oriental et passionné; et *Mazeppa*, haletante chevauchée entre la Russie, l'Ukraine et la Pologne, et premier poème de Byron à avoir été traduit en français immédiatement après sa parution en anglais, il y a tout juste deux cents ans.

Edition bilingue, traductions nouvelles de Danièle Sarrat, agrégée d'anglais, traductrice et vice-présidente de la Société Française des études byroniennes.

Si rien ne demeure

Poèmes 1860-1927

Poésie

Mars 2018

ISBN 979-10-97279-03-5

1 volume in-8 (160x240) ; 380 pp.

34 €



Du sourire dérobé au froissement d'un tissu, du souvenir d'une rose, d'un regard, d'une ondine, du premier émoi au secret des coussins, de la première étreinte au tout dernier hommage, quelques milliers de vers parmi les plus précieux, délicats ou fougueux mots d'amantes.

Sélection de près de quatre cents poèmes, de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle au coeur des années folles, un demi-siècle de poèmes de femmes, et de femmes uniquement, vers d'amour, vers saphiques, vers d'adieu, de Marceline Desbordes-Valmore à Lucie Delarue-Mardrus, de Judith Gautier à Renée Vivien, d'Anna de Noailles à Natalie Clifford Barney et quelques autres plus discrètes.

« Etrange souvenir que le parfum précise »

« Car la nuit est à nous comme à d'autres le jour »

« Aimer les Fleurs aux dangereux parfums »

Lord Byron

Byron 1816

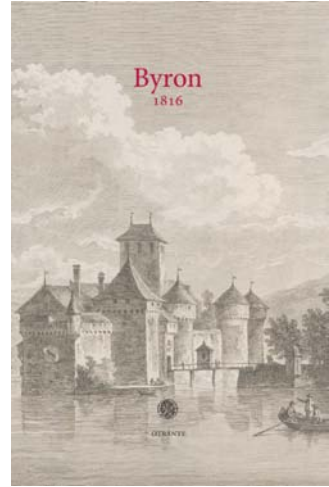
Poésie

Septembre 2018

ISBN 978-2-9551544-7-2

1 volume in-8 (160x240) ; 212 pp., 4 ff.n.ch.

30 €



Pour le monde et pour Byron, 1816 est une année d'exception. Exception politique, de réaction impitoyable après Waterloo ; exception climatique, avec les effets désastreux de l'éruption du lointain volcan Tambora ; exception biographique dans la vie du poète avec la séparation de sa femme, son départ en exil volontaire, la publication de ses derniers poèmes « orientaux » et l'écriture de poèmes d'un genre nouveau, fruits de tous les troubles combinés de cette année cruciale. Dans une langue rythmée et colorée qui, infiniment mieux que la prose, conserve aux poèmes de Byron leur saveur poétique, Danièle Sarrat donne ici une traduction précise et vivante d'une large sélection des œuvres publiées ou écrites en 1816 par le grand poète romantique anglais.

(Extrait de la préface)

Edition bilingue, traductions nouvelles de Danièle Sarrat, agrégée d'anglais, traductrice et vice-présidente de la Société française des études byroniennes. Préface d'Olivier Feignier. Divers extraits de correspondances en annexe.

DANS LE CADRE DU BICENTENAIRE DE L'ANNEE SANS ETE

Romans & anthologies

William Godwin

Saint-Léon

histoire du seizième siècle

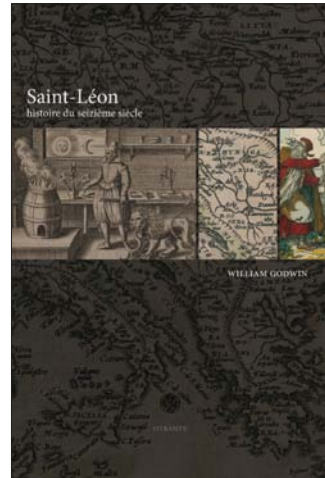
Roman

Septembre 2017

ISBN 978-2-9551544-9-6

1 volume in-8 (160x240) ; 424 pp., 7 ff.n.ch.

34 €



Seizième siècle, dans une Europe déchirée par les guerres, entre réforme protestante et terreur de l'Inquisition, Saint-Léon, aristocrate déchu et ruiné au jeu obtient d'un mystérieux étranger les secrets de la pierre philosophale et de l'élixir de vie. Maudit, il est contraint à la fuite et à l'errance, de la France à l'Espagne en passant par l'Italie, l'Allemagne ou la Suisse, échappant aux prisons de l'Inquisition ou à la vindicte du peuple et croisant finalement en Hongrie la route d'un sanguinaire prince de Transylvanie.

En 1799 William Godwin, père de Mary Shelley qui écrira quelques années plus tard *Frankenstein*, livre un roman philosophique ou initiatique. Quelque part entre le Juif Errant, le mythe Rose-Croix, Cagliostro, Faust et le Paradis Perdu, *Saint-Léon* pose les bases du personnage de «l'errant gothique». Source du *Melmoth* de Maturin, ce premier roman «gothique rosicrucien» servira de modèle à ses successeurs, de Shelley à Bulwer-Lytton en passant par Balzac et bien d'autres.

« Godwin was the first to embody in a romance the ideas of the Rosicrucians. »

« Un autre courant, issu peut-être du même esprit d'inquiétude, se manifeste dans le *Saint-Léon* de Godwin, qui raviva les traditions « rose-croix » et qui emprunte en même temps à l'école radclifienne son décor de souterrains et de nuits orageuses. »

« St. Leon, like the Wandering Jew, stands isolated in existence. He lives, indeed, but every thing dear to him is dying around him; his affections are checked by the consciousness that he must lose every thing that he loves; and he finds the elixir vitæ only imprisons him for ever in a charnel-house. »

Fantasmagoriana

ou recueil d'histoires d'apparitions,
de spectres, revenants, fantômes, etc.

Recueil de nouvelles

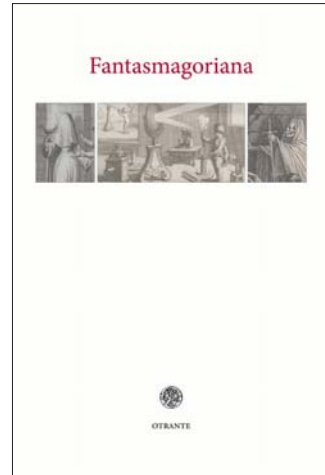
Janvier 2018

ISBN 978-2-9551544-0-3

1 volume in-8 (160x240) ; 198 p., 4

ff.n.ch.

27€



Le 16 juin 1816, alors qu'ils sont bloqués depuis trois jours par la tempête, les occupants peu ordinaires de la villa Diodati lisent un recueil de contes fantastiques allemands. Lord Byron lance alors à ses amis un défi tout ce qu'il y a de plus anodin, mais qui fera entrer cette soirée dans l'histoire : chacun d'eux devra écrire une histoire de fantômes...

A l'origine du *Vampire* et de *Frankenstein*, mentionné dans tous les ouvrages critiques et cité par Mary Shelley dans ses propres préfaces, *Fantasmagoriana* est sans hésitation aucune le recueil de nouvelles fantastiques le plus important du dix-neuvième siècle, modèle et inspirateur de nombreux autres textes, et introducteur, à sa manière, de la version moderne de la Morte Fiancée dans la littérature française.

4^e RETIRAGE DU TITRE LE PLUS VENDU DES EDITIONS OTRANTE

PRESSE

LE MONDE

François Angelier, 13 mars 2015

« [...] Se déploie en effet, au fil des huit nouvelles, toute la lyre de l'émotion fantastique préromantique : spectre d'un barbier qui ne retrouve la paix qu'après s'être fait raser par un inconnu, portrait d'un château hanté, scénographie macabre et crâne piqué à la pointe d'une épée, chambre noire et grise. Un fantastique tanguant entre malédiction familiale et malaise social, délire et moralisme, explication rationnelle et surgissement de l'au-delà. »

Baron de Lamothe-Langon

Souvenirs d'un fantôme

Chroniques d'un cimetière

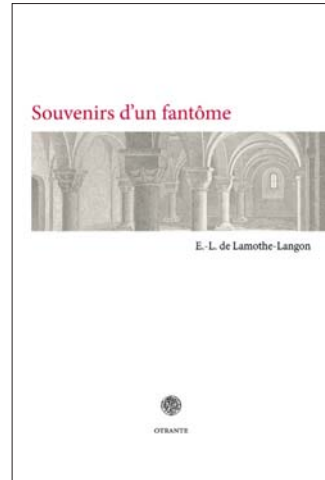
Recueil de nouvelles

Janvier 2018

ISBN 979-10-97279-02-8

1 volume in-8 (160x240) ; 224 pp.

27 €



En 1838 Lamothe-Langon abandonne le gothique ou roman noir classique et offre à ses lecteurs une riche mosaïque de contes, récits traditionnels et nouvelles oscillant entre fantastique et merveilleux.

Au fil de ces vingt-sept nouvelles l'auteur de *La Vampire* invite à une entraînante ronde de fantômes, chevaliers, magiciens, diables et lutins, tentations, pactes et usurpations, malédictions familiales, portraits animés, imitations de *Lénore*, spectres ou revenants; réunissant parfois dans le même texte divers passages empruntés à *Fantasmagoriana* et d'autres recueils du temps, une main enchantée, le comte de Saint-Germain, quelques rondes des morts, et un très grand nombre de mortes amoureuses et autres nonnes sanglantes.

« Les lecteurs fidèles des Editions Otrante reconnaîtront peut-être certaines scènes des *Fantaisies Hoffmaniennes* (*L'Heure de la mort*, *La Cheminée Gothique*), de *Fantasmagoriana* (*Les Portraits de famille*, *L'heure fatale*, *Le Revenant*, *La Chambre grise*) ou du volume *Diableries*; quelques-unes des nouvelles ou ballades de *Memento Mori* ou *Mains enchantées* ainsi qu'un très grand nombre de mortes amoureuses ou nonnes sanglantes imitées de *La Morte fiancée*, *La Fiancée de Corinthe* et quelques autres légendes et contes traditionnels, transposés ou parfois transformés et habilement mêlés par Lamothe-Langon. »

Baron de Lamothe-Langon

La Vampire, ou la Vierge de Hongrie

Suivi de *Le Pays par-delà la forêt* (extrait)

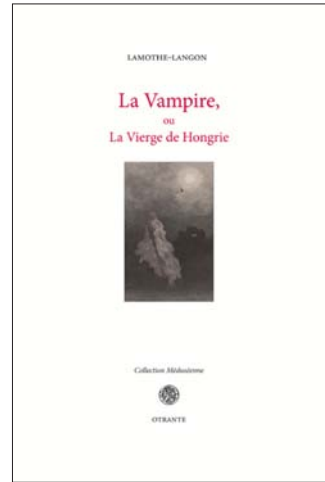
Roman

Janvier 2016

ISBN 978-2-9551544-4-1

1 volume in-8 (160x240), sous couverture rempliée ; 228 p., 5 ff.n.ch.

30 €



En 1825, soit onze ans avant Théophile Gautier, le baron de Lamothe-Langon met en scène la première morte amoureuse et la première véritable femme vampire de la littérature française.

Un cadre gothique proche des romans d'Ann Radcliffe, des soldats de retour des campagnes napoléoniennes, un pacte de sang trahi, un château en ruine, des présages, revenants et victimes dont on a aspiré la vie.

Un demi-siècle avant Le Fanu puis Stoker et que la littérature n'invente un vampire suceur de sang aux dents pointues, La vierge de Hongrie présente une immortelle dame au linceul, beauté ensorcelante revenue de la tombe, qui déchaîne les éléments, erre, flotte ou vole, et poursuit la mission qui lui a été confiée en semant la mort.

Première œuvre de fiction à mentionner les traditions des pays de l'Est et à décrire les méthodes de destruction d'un vampire, ce roman est sans conteste celui qui offre la description la plus fine et la plus fidèle de la figure du vampire et de la morte amoureuse.

Roman suivi de la traduction inédite des cinq chapitres relatifs aux superstitions transylvaniennes de l'ouvrage d'Emily Gerard, *Le Pays par-delà la forêt*. Somme extrêmement dense de légendes et croyances de l'Est dans lesquelles Bram Stoker a notamment puisé pour la rédaction de son *Dracula*.

Parfaitement fidèle au mythe de la Morte Fiancée, Lamothe-Langon livre un texte romantique qui devrait séduire les amateurs de littérature fantastique ou gothique, proche des récits de Gautier ou de Nodier et qui préfigure les *Carmilla* ou autre *Dame au linceul* de la fin du siècle.

Edition présentée et annotée par Florian Balduc. Postface de Valery Rion. Traduction de Seamus Wentzel.

PRESSE

OBSKURE MAG
Vincent Tassy, mai 2016

« Si l'intrigue est prévisible pour le lecteur d'aujourd'hui, le roman n'en demeure pas moins un tour de force : la psychologie complexe des personnages principaux, l'intensité de l'inquiétante étrangeté vampirique, les descriptions contrastées des campagnes toulousaines, la peinture des sentiments, tout dans ce texte sauvagement romantique conduit le lecteur à se demander pourquoi l'histoire littéraire l'a si superbement oublié. »

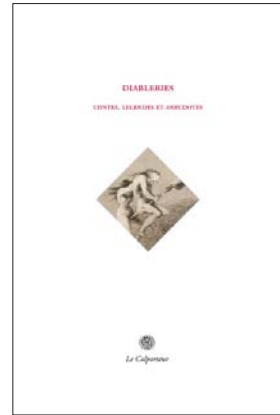
« C'est ici la première fois qu'elle [la femme vampire] joue un rôle principal dans un roman français [...]. Voilà une intrigue bien plus solide que celle des *Apparitions*. Les actions y sont plus originales, moins traditionnelles, et cependant on y reconnaît l'intrigue fondamentale de tous les romans de vampirisme. De nouveau, c'est le détail qui intéresse le lecteur, et c'est là le véritable attrait de l'ouvrage [...]. En un mot, les romans « gothiques » de Lamothe-Langon contiennent tous les éléments traditionnels des ouvrages d'Ann Radcliffe et des imitateurs français. Ce sont, il faut l'ajouter, les mêmes éléments qui se trouvent dans les premiers romans de Balzac. » (E.-L. de Lamothe-Langon, etc., Richard Switzer)

Diableries

Contes, légendes et anecdotes

Anthologie

Novembre 2017
ISBN 979-10-97279-01-1
1 volume in-12 (120x180) ; 90 pp.
13 €



De quelques facéties et fantaisies, glanées çà et là, de sorcières, sabbats, pactes, diables, lutins et châteaux hantés.

Des démons ailés, des démons cornus, des démons ardents, des sorciers à cheval sur des boucs, des sorcières à califourchon sur des manches à balai, descendaient par le trou du plafond et dansaient de toutes leurs forces, du moment qu'ils mettaient pied à terre.

Petit abécédaire du noir

Nouvelle

Novembre 2017
ISBN 979-10-97279-00-4
1 volume in-12 (120x180) ; 40 pp.
11 €



Le bureau du noir, nom donné à l'ancêtre des pompes funèbres, est à la fin du dix-septième siècle « fournisseur de deuil aux familles » mais également en charge des billets ou placards d'enterrement.

C'est à la même époque que, d'abord fort simple pour très vite reprendre de « vrais tableaux de la résurrection », l'illustration fait son apparition sur les placards et connaît son heure de gloire, de la simple initiale ornée d'un crâne et de deux tibias, jusqu'aux encadrements à *la cathédrale* de l'époque romantique, avant de disparaître et céder la place à la simple bordure noire, dite de deuil.

Détails d'une collection anonyme de vingt-et-une initiales ornées du milieu du dix-huitième siècle au début du dix-neuvième, accompagnés d'une danse macabre géorgienne.

Memento mori

Anthologie

Novembre 2016

ISBN 978-2-9551544-4-1

1 volume in-8 (160x240) ; 202 pp.,

8 pp. d'illustrations, 6 ff.n.ch.

27€



Edition établie par Florian Balduc. Avant-propos de Claude Lecouteux.

La célébrité de la Danse macabre a suscité de nombreuses oeuvres et de grands poètes et écrivains ont repris le thème dans leurs ouvrages, Théophile Gautier, Flaubert, Baudelaire, Goethe, Heinrich Heine et Schiller par exemple, ainsi que des anonymes. Apparaissent alors de nouveaux personnages, le Juif errant, Satan, Faust, Don Juan... S'ennuyant dans leurs sépulcres et quittant leurs « noirs tombeaux », leurs « caveaux humides », les défunts dansent une carole au son des rebecs, des psaltérions, des lyres ou de luths faits d'ossements, entraînant les vivants dans une ronde folle qui n'est pas sans rappeler celle des danseurs de Kolbigkl, damnés pour avoir dansé dans une église selon une légende médiévale.

Cette anthologie fait revivre et transmet un patrimoine séculaire largement tombé dans l'oubli, l'époque contemporaine ayant bien d'autres soucis. Pourtant, n'est-il pas réconfortant de constater qu'il y a longtemps les défunts se préoccupaient du sort des vivants, venaient les conseiller et même les défendre ? Il est, certes, des morts dangereux, mais ils ne sont heureusement pas légions. Que par leurs messages enténébrés ces textes charment le lecteur et piquent sa curiosité !

Extrait de l'avant-propos, Claude Lecouteux.

Claude Lecouteux est professeur émérite de littérature et civilisation du Moyen Age de l'Université de Paris iv-Sorbonne et auteur de nombreux ouvrages sur les êtres et créatures de la mythologie populaire, les mythes, contes, légendes et croyances touchant aux morts et à la mort.

Anthologie de trente ballades, poèmes et nouvelles autour des Danses macabres dans la littérature du dix-neuvième siècle. De 1813 à 1899, textes de Goethe, Théophile Gautier, Jean Richepin, Charles Rabou, Jean Lorrain, E.-L. de Lamothe-Langon, Gérard de Nerval, Charles Baudelaire et quelques autres, dont trois textes inédits provenant d'un manuscrit anonyme du dix-neuvième siècle.

La Danse des morts que Flaubert écrit quand il n'a que seize ans est ici présentée annotée des variations et corrections du manuscrit original.

Fantaisies Hoffmaniennes

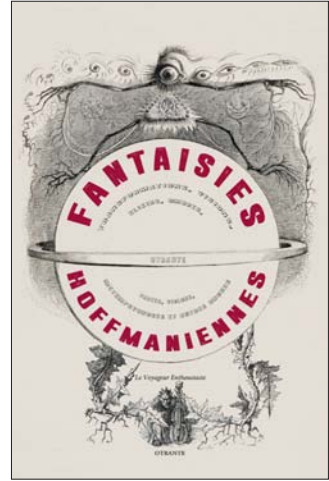
Anthologie

Mars 2016

ISBN 978-2-9551544-5-8

2 volumes in-8 (160x240) ; 242 pp., 5 ff.n.ch ; 244 pp., 7 ff.n.ch.

40€



Recueil de trente-cinq nouvelles fantastiques dans le goût d'Hoffmann, connues, oubliées ou inédites : de pactes en ombres ou reflets perdus, visions, folie, métempsychose, magnétisme, âmes volées, objets animés, violons enchantés, musiques du diable et autres figures de la littérature fantastique de l'époque romantique.

De 1813 à 1875, **deux volumes** de textes de E.T.A. Hoffmann, Adelbert von Chamisso, Alphonse Brot, Samuel-Henry Berthoud, Guy de Maupassant, Honoré de Balzac, Gavarni, Hans Christian Andersen, Jules Verne, Jules Janin, Aloysius Block, Emile Morice, Abel Hugo, Edouard de Puycousin, Léon de Wailly, Robert MacNish, Charles Rabou, S. Duffau, Théophile Gautier, ainsi que deux textes inédits provenant d'un manuscrit anonyme du milieu du XIXe siècle.

Définition.

Fantaisies musicales :
pièces musicales de forme libre.

Fantaisies littéraires :
œuvres dans lesquelles l'auteur donne libre cours à son imagination.

Colliers de velours

Parcours d'un récit vampirisé. Anthologie

Anthologie

Novembre 2015

ISBN 978-2-9551544-3-4

1 volume in-8 (160x240) ; 260 p. (xxxiii, 223 p., 4 ff.n.ch.)

30 €

Recueil de treize nouvelles, dont deux inédites.

La plus célèbre revenante ou Morte Amoureuse de l'époque romantique, le plus grand cas de plagiat littéraire du 19e siècle.

Préface de Valéry Rion, de Marine Le Bail et de l'éditeur. Traductions de Seamus Wentzel.

Femme désirée, créature fantasmée qui méduse d'un regard ; née d'un songe puis rencontrée un soir au pied de l'échafaud. Chimère ou tentatrice qui mène au suicide, à la folie ou à la mort.

Comment une simple brochure religieuse du début du 17e siècle, devenue récit fantastique, réussit-elle, de réécriture en réécriture, à traverser le temps jusqu'à nous et à devenir le cas le plus célèbre de récit vampirisé ?

De 1613 à nos jours, sur les traces de *L'Etudiant allemand* de Washington Irving en passant par Alexandre Dumas, Pétrus Borel, Henri de Latouche, Joseph Méry, Gaston Leroux, Paul Lacroix et son manuscrit d'ébauche pour Dumas...

Du Paris du dix-septième siècle au Londres de Tyburn Tree, avant de revenir au Paris de la Révolution et, au détour d'une rue ou d'un échafaud d'y croiser Madame du Barry, Danton ou Charlotte Corday.

Préface et documents en annexe (*La Légende dorée*, Collin de Plancy, *Les Commentaires d'Ovide*, ... un inédit majeur et l'histoire qui se mêle ou se confond avec celle de Charlotte Corday du bien réel étudiant allemand de 1793.

Dans le cadre de l'Exposition Visages de l'effroi l'ouvrage a fait l'objet d'une conférence le 18 décembre 2015 au Musée de la Vie Romantique.

PRESSE

COLLIERS DE VELOURS :
UNE ANTHOLOGIE MÉDUSANTE

Fabienne Deloup, janvier 2016

« Par delà le bien et le mal, tous ces récits échelonnés dans le temps [...] nous interrogent sur la vérité du mythe de Méduse, sur la volonté de mort à l'œuvre dans le désir de connaissance. Séductrice plus que tentatrice, l'héroïne méduséenne sacralise et esthétise la mort [...]. »

LE MATRICULE DES ANGES

Thierry Guinhut, octobre 2015

« Un titre mystérieux, une irritante quatrième de couverture muette. Pourtant, aussitôt ouverte, cette anthologie des femmes « méduséennes » et vampiriques est aussi fascinante que palpitante. L'éditeur [...] nous livre le résultat de sa quête minutieuse.[...] Si certaines œuvres sont connues, la plupart sont exhumées d'un injuste oubli. Ces trésors commencent en 1613, lorsqu'une « Damoiselle » splendide se change en fumée et puanteur dans le lit d'un gentilhomme. « Songe », « Dame noire », « revenant succube », on frissonne sous la plume d'inconnus [...] mais aussi avec la griffe de plus célèbres.[...] L'art fantastique irrigue cette anthologie avec une troublante et obsessionnelle constance, entre deux grands tentateurs : Eros et Thanatos. »

Gemmalie, et autres Corinthiennes

Anthologie

Juin 2016

ISBN 978-2-9551544-6-5

1 volume in-8 (160x240) ; 119 pp., 5 ff.n.ch.

20 €

Gemmalie, court texte anonyme paru en 1825, se présente comme une version féminine du *Vampire* de Polidori, imite *Le Siège de Corinthe* de Byron et met en scène une créature maléfique proche des récits de l'Antiquité et des contes des *Mille et une Nuits*.

Suivi de sept textes de Philostrate, John Keats, *Les Mille et une Nuits*, Collin de Plancy, E.T.A. Hoffmann, Alphonse Le Mire, et un anonyme.

Ce sont des espèces de sirènes selon les uns ; d'autres les comparent aux gholes de l'Arabie. (Collin de Plancy)

Tirage à 300 exemplaires numérotés.

« [Edition originale] extrêmement rare de cet ouvrage signalé nulle part, fort attachant par ses scènes de vampirisme, d'apparitions spectrales et de sortilèges. » (Catalogue de livres anciens Bernard Loliée, 1952.)

« La Librairie Ladvocat, au Palais-Royal, vient de publier un joli volume in-12, qui paraît destiné à obtenir beaucoup de succès ; la singularité du titre de cet ouvrage (il est intitulé *Gemmalie*) suffit pour susciter la curiosité des amateurs. On assure que cet ouvrage est le coup d'essai d'un homme de beaucoup d'esprit. » (Le Constitutionnel, 5 mai 1825.)

Mains enchantées, et autres mains du diable

Anthologie. De Hauff à Conan Doyle, 1825-1899.

Anthologie

Mars 2015

ISBN 978-2-9551544-2-7

1 volume in-8 (160x240) ; xii, 198 p., 8 ff.n.ch.

24 €

Anthologie de la fantasmagorie de la main dans la littérature du 19e siècle, qui marque les débuts de Maupassant et l'arrivée de Nerval dans ce genre.

De *mains enchantées* en *mains décorchés* et *autres mains brunes* ou *de gloire*, la littérature de ce siècle invente une main non plus inerte mais porteuse de vie et mue par une volonté propre.

D'histoires de vengeance en héros quasi faustiens qui, plutôt que leur âme, vendent leur main au diable. Du modèle nervalien à la volonté post mortem chez Maupassant. De l'Allemagne de 1825 à l'Angleterre de 1899, cette anthologie offre un tour d'horizon de la fantasmagorie de la main par le biais de seize textes, certains connus, d'autres jamais réédités : du prix à payer avec *l'Histoire de la main coupée* de Hauff à l'absence de repos de *La Main brune* de Conan Doyle en passant par Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Alphonse Karr, Jules Claretie, Charles Buet, Adrien Robert, Guy de Maupassant, Punch, Henri Lavedan, Paul Verlaine, et Marcel Schwob.

PRESSE

SOCIETE MARCEL SCHWOB

juin 2015

« Voici que la Librairie Otrante, en l'extrayant de ces ensembles hétérogènes et peu signifiants, intègre « La Main de gloire » à une anthologie thématique, *Mains enchantées, et autres mains du diable*, qui réunit seize nouvelles allemandes, anglaises et françaises du XIXe siècle consacrées à ce motif singulier. Du texte de Wilhelm Hauff (1825), cité par Freud dans *L'inquiétante étrangeté*, à ceux de Conan Doyle et Verlaine (1899), en passant par Nerval, Gautier, Maupassant et d'autres, la « fantasmagorie de la main », cette main « qui échappe » et porte le maléfice, se décline selon diverses modalités de l'épouvante, parfois teintée d'humour. »

Charlotte Dacre

Zofloya, ou le Maure

Roman

Mars 2015

ISBN 978-2-9551544-1-0

1 volume in-8 (160x240) ; xii, 225 p., 4 ff.n.ch.

Tirage limité à 150 exemplaires numérotés.

24 €

Première réédition depuis celle de 1812 du chef-d'œuvre de Charlotte Dacre, surnommée « Rosa Matilda ».

Considéré comme directement issu du *Moine*, *Zofloya* inspire Shelley, connaît quelques imitations et est qualifié par Swinburne d'ouvrage proche des productions de Sade. A l'opposé des stéréotypes littéraires de l'époque, le roman offre au lecteur tous les ingrédients du genre gothique, ainsi que, et c'est en cela que Dacre innove, une héroïne digne des pires personnages masculins du temps, qui s'adonne avec passion et délectation à la haine, au vice, à la manipulation et au meurtre.

De Venise au sublime des paysages alpins, de visions nocturnes en repères de brigands, Dacre excelle en perversion et en transgression, bouleverse les codes et révolutionne la littérature de ce début de siècle avec un roman gothique dont l'héroïne nobéit, de la première à la dernière page, qu'à ses pulsions et désirs sexuels et se révèle prête à toutes les exactions pour arriver à ses fins. Maurice Lévy cite l'ouvrage à plusieurs reprises et le résume dans son ouvrage *Le Roman gothique anglais*, Max Milner y consacre un sous-chapitre entier dans *Le Diable dans la littérature française* et la quasi totalité des ouvrages anglo-saxons traitant du gothique le mentionnent et l'analysent aux côtés du *Moine* de Lewis, de *L'Italien* de Radcliffe ou de *Melmoth* de Maturin.

PRESSE

LE MATRICULE DES ANGES

Eric Dussert, juin 2015

« [...] Autour du thème du pacte faustien, Charlotte Dacre, qui usait du pseudonyme de Rosa Matilda, fit des étincelles en manifestant pour la chair des appétits marqués dans son roman librement dérivé du *Moine* de Lewis. Elle retint d'ailleurs l'attention pour son allant et son jusqu'aboutisme. On a beau être anglaise, on n'en est pas moins femme. Ou plutôt, ça n'est pas parce qu'elle fut femme que Charlotte Dacre usa d'une héroïne niaise qui aurait par principe respecté les codes et usages incombant aux personnes du beau sexe. *Zofloya* est en la matière une notable exception du roman de ce temps, et c'est Maurice Lévy qui le dit. »

